

Compagnie Forget Me Not présente

MIRROR TEETH

de **Nick Gill**
Éditions Nouvelles scènes



Crédit : signaletique.biz

MIRROR TEETH

ÉDITIONS NOUVELLES SCÈNES

Texte de **NICK GILL**

Mise en scène de **Laurent Meininger**

COLLABORATRICE MISE EN SCÈNE

Sabrina delarue

AVEC

Alain Fromager / Jeanne François / Damien Vigouroux / Loïc Djani / Charlotte Ravinet

SCÉNOGRAPHIE

Laurent Meininger / Renaud Lagier

RÉGIE GÉNÉRALE

Bruno Bumbolo

LUMIÈRE

Renaud Lagier

SON

Mael Baudet

CONSTRUCTEUR

Yan Cholet – Côté décors

PRODUCTION /DIFFUSION

Compagnie Forget me not

En votre compagnie – Olivier Talpaert

COPRODUCTIONS

Théâtre des Quartiers d'Ivry

L'Archipel, scène de territoire pour le théâtre, Fouesnant-les-Gléan

Théâtre des Célestins

En cours...

SOUTIEN TECHNIQUE

Théâtre National de Bretagne, Rennes

SOUTIENS

Drac Bretagne

Conseil régional de Bretagne

Rennes Métropole

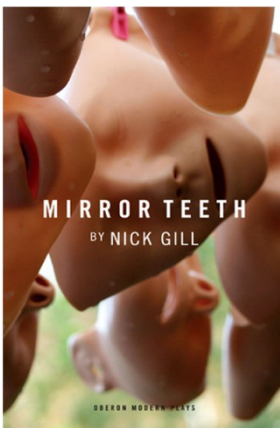
Contacts

COMPAGNIE FORGET ME NOT Anne Poster 02 30 96 12 23 06 61 68 26 86 contact@forgetmenot.fr http://www.forgetmenot.fr	CONTACT PRESSE Nicole Czarniak 06 80 18 22 75 nczarniak2010@gmail.com	CONTACT DIFFUSION Olivier Talpeart 06 77 32 50 50 oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
--	--	--

Aucune place au doute

« Mirror Teeth est la première pièce de Nick Gill. Elle dévoile son talent littéraire – une écriture incisive –, qui joue avec les clichés pour mieux exposer la bêtise xénophobe et la puissance du dominant. L'utilisation d'expressions toutes faites, de clichés, la langue qui fait système somme toute, tels sont les fondements de la poétique de Nick Gill dans cette pièce. Une langue qui fait système devient totalitaire : (Et comment vont nos deux enfants John et Jenny ?) elle ne laisse aucune place au doute ou au questionnement. Elle ne laisse pas de place à l'autre. En cela, elle fait miroir à cette société fermée dont elle exhibe – parfois en les exacerbant – les fonctionnements. C'est cette mécanique linguistique, parfait reflet de la mécanique verrouillée de l'ethnocentrisme et de l'impérialisme occidental et anglais en particulier, que vise Nick Gill. On le sait depuis Bergson, le comique, c'est de la // mécanique plaquée sur du vivant //. C'est précisément ce que montre Gill. »

[Élisabeth Angel-Perez, traductrice]



La pièce

Dans une grande ville britannique, James et Jane Jones, imperturbables débiteurs de propos mielleux et racistes, sont les heureux parents d'une lycéenne qui passe le bac et d'un étudiant en littérature. James vend des armes aux jeunes Noirs du quartier, afin qu'ils s'entretuent plutôt que de tuer des Blancs. Il préférerait cependant des clients plus importants, comme les chefs africains et les rebelles du Moyen-Orient. Jane est persuadée que tous les hommes qu'elle croise la désire, notamment les possesseurs de couteaux et de musculeux corps noirs. Leurs enfants, Jenny et John, entretiennent une relation incestueuse quasi pédagogique. Jenny présente à sa famille son nouveau petit ami, Kwesi Abalo, que le monde des affaires intéresse beaucoup. Ses parents sont originaires du Ghana. James décide de déménager avec sa famille et Kwesi dans une grande ville d'un pays du Moyen-Orient doté d'un solide réseau de rebelles. Sur place, excédée par l'abstinence sexuelle que ne cesse de lui imposer le très religieux Kwesi, Jenny le tue d'une balle de revolver. Son père et son frère n'y trouvent rien à redire ; ils enterrent le corps en bordure d'une zone démilitarisée. En échange de sa complicité dans la disparition du corps, le frère viole la sœur, demeurée en état de catatonie depuis son crime. La police retrouve le corps de Kwesi et interroge la famille Jones. Aucun souci, puisque l'inspecteur Hassan Corduroy, qui mène l'enquête (il ressemble comme deux gouttes d'eau à Kwesi), accepte de se taire en contrepartie d'un poste dans la compagnie de vente d'armes de James. En bonus, James lui donne sa fille. La vie est belle.

Nick Gill

Nick Gill est un dramaturge britannique, musicien, performeur en prise sur les problématiques sociétales contemporaines et en quête de formes nouvelles pour les exprimer. Lauréat de la bourse de la Fondation Peggy Ramsey pour *Mirror Teeth*, il a écrit plusieurs pièces courtes jouées en Europe et aux États-Unis : *Funeralesque* (Trafalgar Studios), *Something / Wrote in a Hurry* (Theatre 503), *Oh Death, Where is Thy Sting-a-ling ?* (Soho Theatre). En France, *Mirror Teeth* a été créée par Guillaume Doucet et le groupe Vertigo en 2012. *Sand* a été créée à Londres au Royal Court (2013) et à The Other Theatre (2016) et aux États-Unis, en 2019 (Know Theatre).

Catatonie

« Si le spectateur de Nick Gill est invité à rire, ce rire jaune surgit du malaise. Par sa satire mordante, *Mirror Teeth* nous rappelle qu'entendre ne signifie pas écouter, que voir ne signifie pas regarder. Rien n'est indicible dans ce théâtre, mais encore faut-il que quelque chose soit entendu. Il se pourrait bien que la catatonie soit aussi l'état de la nation britannique aujourd'hui, l'état dont il faut sortir le spectateur. Sinon, les discours psychiatriques ou économiques ne seront qu'un autre masque, derrière lequel se cache toujours la peur de l'Autre. »

[Liliane Campos, *Du concept psychiatrique à la métaphore théâtrale*]

Presque sans vague

Mirror Teeth est une pièce représentative de la face obscure de notre belle et joyeuse société occidentale. Elle met en abîme nos règles, nos principes, nos hypocrisies : violence, racisme, inceste, patriarcat... Tout est dévoilé de façon crue et satirique.

Cette mécanique du langage, implacable, mathématique, s'apparente à la folie. Le mouvement, provoqué essentiellement par les entrées et sorties des personnages, n'est pas une simple agitation. Derrière la superficialité apparente des protagonistes se cache une rage existentielle.

Il est donc, pour moi, essentiel que tous les moyens soient concentrés sur les actrices et les acteurs. La machine du théâtre ne doit pas se substituer à celles et ceux qui seront sur le plateau, mais les prolonger, les compléter, les éclairer. Je serai particulièrement attentif à l'harmonie des corps, des voix, à l'ensemble des mouvements, des attitudes, des actions.

Ce qui est passionnant dans cette pièce c'est aussi la question du déni collectif, du mimétisme, de cette confrontation presque sans vague avec les pires affirmations, les pires croyances, les pires événements.

La famille Jones, telle que nous la découvrons dans les premières minutes de la pièce, est l'incarnation de toute une série de clichés identitaires propres à la petite bourgeoisie anglaise. Le dialogue alterne entre la conversation banale, le cliché journalistique et l'autocommentaire soulignant l'artifice de la scène. Seule Jenny semble résister au modèle familial en annonçant à sa famille la venue de son petit ami noir, Kwesi, dont l'arrivée déclenche l'effroi de Jane et une nervosité générale exprimée.

La force de la pièce réside dans le pari que l'horreur énoncée s'avèrera détonante, supportable, cruellement drôle. *Mirror Teeth* apparaît alors comme un miroir de nous-mêmes. Et nous avons une dent contre ce miroir parce qu'il nous renvoie cette part de nous-mêmes que nous préférerions ne pas voir ni entendre.

Laurent Meininger

La Compagnie

LAURENT MEININGER, METTEUR EN SCÈNE

Après une formation à l'École Nationale Supérieure de Saint-Etienne, Laurent Meininger joue au théâtre sous la direction de Émilie Valentin, Julie Brochen, Annie Lucas, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Blandine Savetier, Richard Brunel, Cédric Gourmelon, Laurent Pelly, Stanislas Nordey, Jean-Louis Hourdin.

Ses collaborations artistiques avec Stanislas Nordey (six spectacles) et Jean-Louis Hourdin (deux spectacles) ont été déterminantes dans son cheminement vers la mise en scène. Les écritures contemporaines sont au centre de son théâtre et de ses interrogations. Il estime important de montrer qu'elles sont puissantes et fédératrices, qu'elles parlent d'aujourd'hui à des gens d'aujourd'hui. Il cherche à créer des formes théâtrales affranchies des conventions ; qui se réinventent, qui explorent, qui interrogent sans répéter la place de la spectatrice et du spectateur.

Il dirige aujourd'hui la compagnie Forget me not avec laquelle il crée *La maladie de la famille M*, de Fausto Paravidino, en 2015-2016, *Occupe- toi du bébé*, de Dennis Kelly, en 2017-2018, dans plusieurs théâtres, dont Le Quartz à Brest. Il crée en 2021-2022 *La Question* d'Henri Alleg.

COMPAGNIE FORGET ME NOT

Dans la suite logique de son cheminement vers la mise en scène, Laurent Meininger a créé en 2011 sa propre compagnie, Forget me not. Elle est soutenue par la Drac, la Région Bretagne, la Ville de Rennes, Spectacle vivant en Bretagne, la Spedidam, l'Adami.

« Lorsque je suis entré au conservatoire de Bordeaux, je n'avais jamais mis les pieds dans un théâtre public. Je n'avais pas fait d'études, les auteurs et les œuvres m'étaient totalement inconnues, le théâtre avait pour moi un côté rébarbatif. Je connaissais Jean-Paul Belmondo et le reste n'avait que peu de valeur à mes yeux.

Un jour, je rentre au Théâtre National de Bordeaux pour voir *Le Journal de Nijinski*, avec Redjep Mitrovitsa, que mettait en scène Isabelle Nanty, puis *Porcherie*, de Pier Paolo Pasolini, que Stanislas Nordey mettait en scène. Ce fut pour moi un choc de voir ces acteurs s'exprimer, d'entendre de tels mots.

Je reste marqué encore aujourd'hui par cette révélation inattendue. J'ai compris que le théâtre s'adressait à moi aussi. J'ai compris que sa finalité était citoyenne et populaire. Que l'endroit du théâtre était sacré, qu'il s'y opère une sorte de communion, de recueillement entre les gens présents. Un moment unique.

Aller au théâtre n'apparaît plus aujourd'hui comme une nécessité culturelle et sociale. Il s'agit d'une initiative personnelle pas du tout évidente à mener. Les modes de vie ont changé, le quotidien est trop prenant, le spectacle du monde trop présent. Pourtant ce désir initial de s'adresser au plus grand nombre reste chez moi inentamé. »

ALAIN FROMAGER

Comédien de théâtre depuis le début des années 1980, Alain Fromager a incarné de nombreux rôles notamment dans des pièces de Racine, Koltès, Choderlos de Laclos, Anouilh ou Ibsen. Au théâtre, il a collaboré régulièrement avec Jean-Louis Martinelli notamment dans *Britannicus* de Jean Racine (2013), *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen (2012), *Platonov* de Tchekhov (2001), *Andromaque* de Jean Racine (2000) Catégorie 3.1 de Lars Norén (1999). On le retrouve également au théâtre dans les distributions de spectacles mis en scène par Macha Makeïeff, Ivo Van Hove, Jacques Vincey, Charles Berling, Alain Beigel, Michel Didym ou Jacques Nichet. En 2017, dans la pièce *Art*, de Yasmina Reza, il donne la réplique à Charles Berling et Jean-Pierre Darroussin au Théâtre Antoine. À la télévision, on a pu le voir dans de nombreuses séries à succès telles que *Nos enfants chéris*, *Les bleus*, *premiers pas dans la police*, *Louis Page* ou encore *Capitaine Marleau*. Les années 2000 lui ont offert de grands rôles au cinéma notamment dans *Qui m'aime me suive* de José Alcala, *Pars vite et reviens tard* de Régis Wargnier ou *L'instinct de mort* de Jean-François Richet

Loïc DJANI

Après une licence d'économie, il suit les cours de Jean Laurent Cochet. La rencontre avec cet homme de théâtre fut une véritable révélation. Il découvre les grands rôles des œuvres de tragédie classique et contemporaine. Il rencontre Robert Cordier avec lequel il s'initie au jeu devant la caméra par le biais de court-métrage. Récemment, on a pu le voir dans *Noces d'Or* (Arte) de Nader Homayoun, dans *le Tour du Monde en 80 jours* de Steve Barron (France 2) ainsi que *Notre-dame Brûle* de Jean-Jacques Annaud au cinéma. Au théâtre, il joue dans « Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner » écrite par Christine Citti et mise en scène par Jean Louis Martinelli

Charlotte Ravinet

Charlotte intègre en 2008 l'école internationale Beatrice Brout. Elle travaille avec Soren Prévost, Philippe Lelievre et Beatrice Brout. En parallèle, elle suit des cours de chant, de musique et de danse, participe au tournage de plusieurs courts métrage .En 2010, elle entre à l'école de théâtre des Enfants Terribles, puis intègre en 2011 le GEIQ au CDR de Rouen. Elle travaille avec Thomas Jolly, Marie Hélène Garnier, Catherine Delattres, Sophie Daull, Patrick Sandford, Anne Ficher, Philippe Priasso et participe à trois laboratoires dirigés par Catherine Dewitt, Pauline Bureau et Jérôme Hankins. Au sein du GEIQ, elle joue dans trois créations ***Rue de l'arrivée rue du départ*** mise en scène Claude Alice Peyrottes; ***La Course au Chansons*** mise en scène Elizabeth Macocco et ***Arlequin poli par l'amour*** mise en scène Thomas Jolly(en tournée). Elle joue dans ***Box Office*** de Damien Gabriac mis en scène par Thomas Jolly .Elle jouera Nina dans *La Mouette* de Tchekhov mise en scène par Sara Amrous. Parallèlement elle suit différents stages auprès du théâtre des Lucioles et Yves Noel Genod entre les différentes créations . Elle travaille ensuite avec Ambre Kahan et la compagnie la Sixième Heure sur le spectacle *All By Myself*. Elle rencontre Yacine Sif El Islam avec qui elle travaillera sur plusieurs créations. Actuellement elle retrouve Ambre kahan pour jouer dans *Ivre d Ivan viripaev* et tourne toujours dans le spectacle *arlequin poli par l amour* mis en scène par Thomas Jolly.

Jeanne François

Après sa formation à l'école de l'Embarcadère de Besançon, Jeanne François rejoint le Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc. À partir de 2000, elle participe aux *Naissances*, série de spectacles où elle joue sous les directions de Annie Lucas, Robert Cantarella, Julie Brochen, Stanislas Nordey, Frédérique Loliée.

Elle a joué dans trois créations de l'autrice et metteuse en scène Éléonore Weber, dont une sera présentée au Festival In d'Avignon en 2007. Elle joue ensuite sous les directions de Damien Gabriac, Lena Paugam, Yann Lefeuvre. Sous la direction de Laurent Meininger elle joue ***La Maladie de la famille M***, de Fausto Paravidino, et ***Occupe-toi du bébé*** de Dennis Kelly, et collabore en 2021 à la mise en scène de ***La Question*** de Henri Alleg. Cette même année, elle joue sous la direction de Flora Diguët dans ***Ian*** de Pauline Picot.

Damien Vigouroux

Il entre en 2005 à l'école Claude Mathieu et joue *Personne ne sait qu'il neige en Afrique*, textes de B.M. Koltès (m.s. J. Bellorini). Depuis 2008 il a joué *Après la pluie* de S. Belbel au Théâtre du Soleil (m.s. C. de la Guillonière), *Le Pays de Rien* de N. Papin (m.s. C. Domingo), *Tango* de S. Mrozek (m.s. C. de la Guillonière) et *Le magicien d'Oz* (m.s. H. Sablic/M. Bouchat). Il intègre en 2010-2011 l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse où il joue *J'ai examiné une ampoule électrique et j'en ai été satisfait* de D. Harms et *Macbeth* de W. Shakespeare (m.s. L. Pelly). En 2012 et 2015 Damien joue au Lucernaire *Les Précieuses ridicules* de Molière (m.s. P. Lucbert). En 2013 à Toulouse puis Avignon en 2014 et 2016 : *Quel petit vélo...?* de G. Perec (m.s. J.M Mateu), puis dans *Dites-moi que je rêve* d'après le Journal d'un fou de N. Gogol (m.s. G. Hermant). En 2013 : *Liliom* de F. Molnar au Printemps des comédiens (m.s. J. Bellorini), puis au TGP, à l'Odéon, en Chine et en tournée. En janvier 2015 il joue à Rennes *La Maladie de la famille M* de F. Paravidino puis en 2017 *Occupe-toi du bébé* de D. Kelly (m.s. L. Meininger). En 2017 *Les Oiseaux* d'Aristophane au Théâtre National de Toulouse (m.s. L. Pelly). En 2018 *Le Misanthrope* de Molière (m.s. C. de la Guillonière). Il joue en 2019-2020 *Nous dans le désordre*, écriture et mise en scène E. Savasta, au Théâtre 71, TQI puis en tournée.

Il jouera l'été 2022 dans *L'Avare* de Molière (m.s. C. de la Guillonière) en tournée dans le Maine-et-Loire.

Mickael Plunian

Créateur sonore, musicien et performer. Musicien autodidacte, il collabore à la création de multiples projets musicaux depuis 1998 en tant que batteur puis musicien électronique : Rock, Musique électronique, Poésie Sonore... Depuis 2004, Il réalise la création sonore de nombreux projets de théâtre et de danse avec des metteurs en scène et chorégraphes tels que Olivier Letellier, Anne Contensou, Patricia Allio, Éléonore Weber, Nicolas Bonneau, Rachid Zanouda, Frédérique Mingant, François Verret, Mitia Fedotenko...

RENAUD LAGIER

Éclairagiste. C'est en 1989, qu'il commence son parcours professionnel avec la rencontre de Gilbert Morel et Gérard Morel du Théâtre de la Chenille et celle de Philippe Goyard de Graffiti Entreprise. S'en suivent de nombreuses expériences de théâtre qui seront sa formation initiale.

Depuis, il a éclairé des spectacles de danse, de théâtre, de musique et des performances en collaborant avec des artistes tels que Jean Lambert-Wild et Jean-Luc Therminarias au sein de la coopérative 326, Philippe Jamet, Joëlle Bouvier, Mathieu Touzé, Laurent Meininger, Valéry Dekowski, Nasser Djemaï, Régis Hebette, Hervé Blutch, Nasser Martin-Gousset, Carolyn Carlson, Valery Volf, Juha Marsalo, Gérard Lorcy, Magalie Desbazeille, Arnaud Vasseux, Laëticia Angot, Irène Jacob, Lorenzo Malaguerra, Paul Allio, Jean Remy Guedon, Stéphane Blanquet, Jérôme Thomas.... et pour des institutions tel que le Ballet du grand théâtre de Genève, la Sao Paulo Dance Compagny (Brésil), la Compagnie National de Théâtre de Corée (Séoul Corée), La Maîtrise de Caen, le Spac (Shizuoka Japon) le Théâtre national de Hongrie (Budapest)...

BRUNO BUMBOLO

Régisseur en concerts et théâtre, technicien son et musicien. Il collabore avec Laurent Meininger depuis 2014. Tout démarre de l'envie de monter des groupes de rock en 2000, puis se réoriente vers des études dans les techniques du son pour s'arrêter en 2007 derrière la console à l'Ubu, une salle de concert rennaise. La régie générale du lieu devient par la suite une opportunité. Il travaille en parallèle en tant que régisseur plateau/général/son, créateur son, avec plusieurs collectifs, théâtres et compagnies comme Lumière d'août, la Paillette, La Voix Sociale, Vertigo, Nicolas Bonneau, le Triangle... Il sévit actuellement dans *We Are Van Peebles* en tant que guitariste.

Contacts

COMPAGNIE FORGET ME NOT

Léna Kedzierski

02 30 96 12 23

0752048356

contact@forgetmenot.fr

<http://www.forgetmenot.fr>

CONTACT PRESSE

Nicole Czarniak

06 80 18 22 75

nczarniak2010@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

Olivier Talpeart

06 77 32 50 50

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr